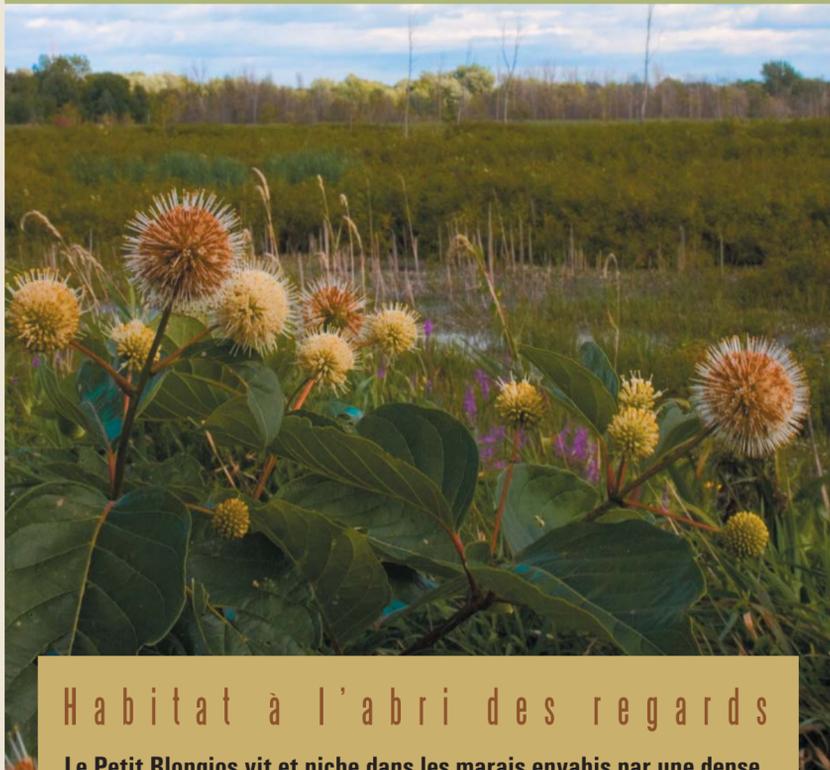


# Le plus rare nicheur de l'île... et le plus discret !

L'île Saint-Bernard constitue l'un des plus importants refuges du Québec pour le Petit Blongios, une espèce en péril

Céphalanthe occidental - *Cephalanthus occidentalis*



© Dominic Gendron / www.dominicgendron.com

## Habitat à l'abri des regards

Le Petit Blongios vit et niche dans les marais envahis par une dense végétation souvent constituée de quenouilles dont les feuilles séchées servent à la fabrication du nid.

Sur l'île Saint-Bernard, l'oiseau se réfugie particulièrement dans les marais colonisés par le Céphalanthe occidental. L'extrême densité de ces peuplements arbustifs rend l'habitat difficilement accessible pour l'Homme et contribue à mettre l'espèce à l'abri de nombreux prédateurs.

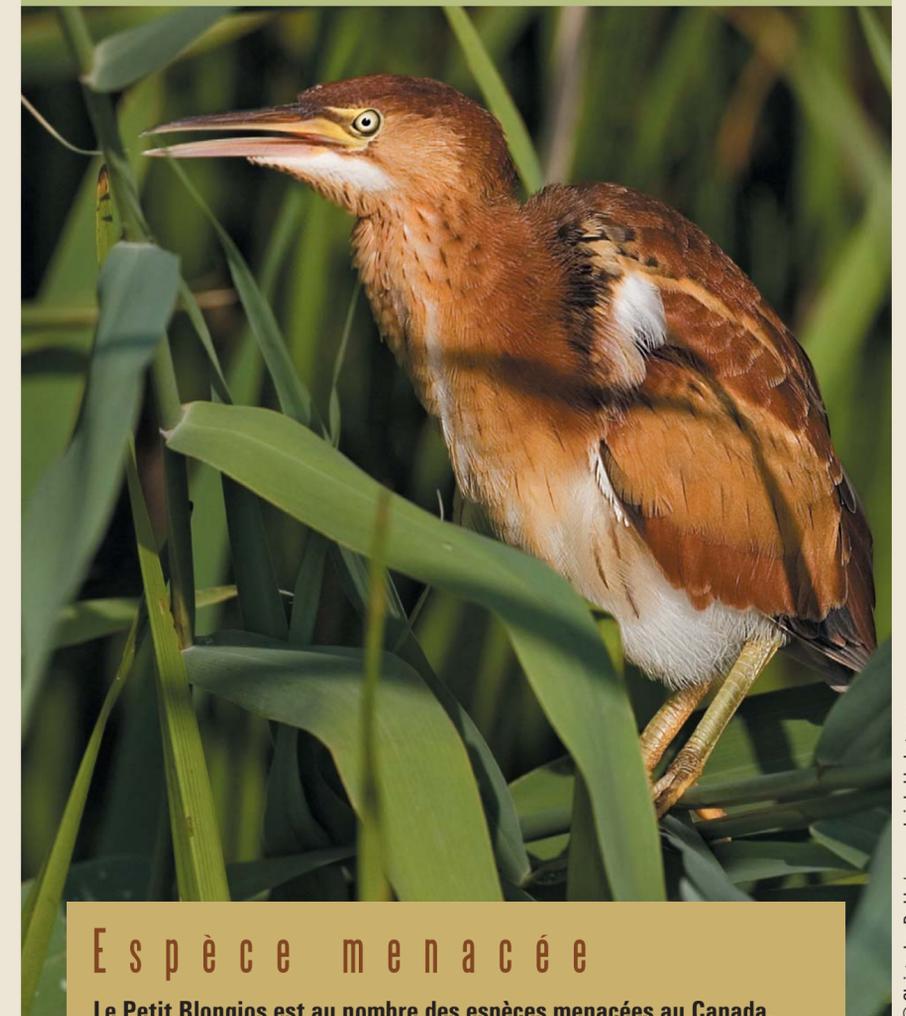
Avec sa forme sphérique, la fleur blanche du Céphalanthe occidental est l'une des plus spectaculaires de l'île.

Peu d'observateurs peuvent se vanter d'avoir observé le Petit Blongios. Non seulement est-il le plus petit échassier de la famille des Ardéidés (80 g, soit le poids d'une tablette de chocolat !), mais il est en outre l'un des plus discrets.

Connu autrefois sous le nom de Petit Butor, cet oiseau trahit sa présence en lançant son *cou-cou-cou-cah-cah*, à la fois sourd et grave. Mais en raison de la densité de la végétation des marais d'eau douce qui constituent son habitat, il est beaucoup plus difficile à entrevoir qu'à entendre. Il est aussi passé maître dans l'art du camouflage : son plumage se confond avec les grandes herbes qui l'entourent et au moindre danger, il s'immobilise, le cou tendu et le bec relevé vers le ciel, prenant ainsi l'aspect d'un roseau.

Le Petit Blongios trouve dans les marais une nourriture abondante : petits poissons, insectes et écrevisses d'abord, puis aussi grenouilles, têtards, couleuvres, salamandres et même petits mammifères.

Petit Blongios - *Ixobrychus exilis*



© Christopher Dodds / www.christoddsphoto.com

## Espèce menacée

Le Petit Blongios est au nombre des espèces menacées au Canada. Un inventaire mené en juin 2006 a permis de confirmer la très grande importance de l'île Saint-Bernard pour la survie de cette espèce dont la population ne compterait que 200 couples au Québec.

Le refuge faunique abriterait au moins 6 % des effectifs québécois. Cependant, le nombre de couples présents est sans doute plus élevé puisque plusieurs marais susceptibles d'abriter le Petit Blongios n'ont pu être inventoriés à cause de l'inaccessibilité des lieux.